

**REC DE JAUME BALAGUERO ET PACO PLAZA**

Une journaliste suit des pompiers dans un immeuble où les attend un carnage. Tout le film est vu au travers d'une caméra de reportage télévisé, dont on suit le tournage en direct : c'est un "film caméscope" où le cadre tressaute, où l'on s'adresse à la caméra, dans la lignée du *Projet Blair Witch* et de *Cloverfield*, quand le cinéma s'affronte aux nouvelles images de l'ère numérique : Internet, jeux interactifs, caméras de surveillance...

Le scénario est faiblard, présentant des personnages sous leur caricature (Chinois sales, homosexuel raciste...) et peinant à renouveler les situations de terreur. Mais la forme est attirante par le doute qu'elle instaure entre le réel (le physique) et la reproduction du réel (le numérique). La peur naît du temps réel propre à la télé-réalité, de l'impossibilité d'interrompre le récit. L'angoisse provient aussi de l'incapacité à se repérer dans l'espace, à l'image des jeux vidéo ; de fait, la mort surgit sans prévenir.

Alors qu'on ne voit que le cadre de la caméra de l'émission, cette mise en scène subjective donne paradoxalement l'impression d'être toujours épié, d'être déjà pris dans les filets : comme si filmer, c'était regarder la mort au travail.